

Le Christ juif

Daniel Boyarim, Cerf, août 2013



Introduction : Aujourd'hui, juifs et chrétiens savent ce qui les sépare : Jésus Christ, fils de Dieu. Du temps de Jésus, la judéité est à la fois une religion (Torah) et une culture (mode de vie). Nombreux sont ceux qui se situèrent entre les deux religions, la *checklist* du parfait juif étant trop longue pour eux... Selon l'auteur, l'assemblée juive de Jamnia chassant les *minims* (chrétiens) vers 85, est un mythe. Il faudra attendre les conciles de Nicée (318) et Constantinople (381) pour que Constantin, St Jérôme et St Jean Chrisostôme, entérinent la rupture entre les deux religions.

Jésus, fils de Dieu.

Le Livre de Daniel, (vers 163 avant JC) nous décrit la vision de *l'Ancien des jours*, assis sur son trône, accueillant un *comme un fils d'homme*, venant sur les nuées (Dn. Ch.7). Selon l'auteur, les évangiles ne sont pas des dérives grecques tardives mais bien un retour aux sources juives, dont l'évangile de Marc (*40% de texte araméen - FL*) est le plus fidèle témoin. Il faut relire nos évangiles en sachant que Fils de Dieu = Roi Davidique et Fils de l'homme = Fils de Dieu. La dualité Père/Fils est donc juive...

Autres visions Hénoch /Esdras 4^{ème} livre.

Les *Similitudes* d'Hénoch datent de 50 ans après J.C. Ici aussi sont évoqués au chapitre 48, un Père et Fils divins, existant dès l'origine : *avant que soient créés le soleil et les signes, le nom du Fils de l'homme a été proclamé par devant le Seigneur des Esprits* (cf. le prologue de Jean : *au commencement était le Verbe*). Dans les derniers chapitres, Hénoch le voyant devient Fils de l'homme et rejoint Dieu. D. Boyarim suppose un mélange de deux traditions. Même développement à partir de Daniel dans le 4^{ème} Livre d'Esdras.

Jésus mangeait casher.

D. Boyarim s'appuie sur Marc ch. 7 pour ramener l'enseignement de Jésus sur la nourriture à une controverse entre juifs. Les pharisiens de Jérusalem ont voulu durcir la Loi en décrétant impures certaines nourritures, d'où le lavement rituel des mains *avant* le repas. Jésus et les Galiléens répliquent que seul est impur ce qui sort du corps de l'homme et non ce qui y rentre, ce qui est strictement la Loi.

Le Christ souffrant.

Nombre de Juifs ont interprété Esaïe 53, comme l'annonce d'un messie souffrant. Mais est-ce le charpentier de Nazareth ? Certains ont dit oui, d'autres non...

Mes remarques : Le christianisme ne serait-il qu'un *surgeon inutile* du Judaïsme ? Sur la séparation entre les deux religions, il manque une analyse sur les persécutions. Pourquoi ont-elles frappé exclusivement les chrétiens ? D. Boyarim s'appuie exclusivement sur Marc, le plus araméen de nos évangiles mais les versets qu'il cite sont tous de l'auteur (grec) des évangiles. Marc l'évangéliste serait donc d'origine juive ? Personnellement, je n'en ai jamais douté...

Francis Lapierre, novembre 2013